

Comité Local du Souvenir des Héros de Châteaubriant

Allocution de Monsieur Serge ADRY, Président du Comité Local Cimetière de Ruffigné

Samedi 25 juin 2022 – 10h30

Monsieur le Sous-Préfet,
Monsieur le Député
Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les élus (es),
Mesdames et Messieurs les représentants des familles des fusillés,
Mesdames et Messieurs les représentants d'associations et
organisations patriotiques, politiques et syndicales,
Messieurs les Porte-Drapeaux.

Mesdames, Messieurs, Cher-e-s ami-e-s,

Au nom du Comité Local du Souvenir des Héros de Châteaubriant, je vous remercie pour votre présence à cette cérémonie.

Après quelques mois d'interruption due aux élections présidentielles et législatives, nous voilà réunis de nouveau devant le cimetière de Ruffigné où furent inhumés :

Henri-Barthélémy 58 ans , entre aux chemin de fer de l'état, militant CGT et adhérent au parti communiste

Emile David 19 ans adhérent à la jeunesse communistes

Désiré Granet 37 ans militant des jeunesses communistes et secrétaire CGT du papier carton .

Ils ont été choisis en fonction de leurs responsabilités politique , syndicale, par le ministre Pucheu qui voulait éliminer des adversaires de classe, animateurs des grandes grèves de 1936 .

Fusillés par les nazis le 22 octobre 1941 à Châteaubriant et inhumés dans ce cimetière.

Une évocation de ces hommes sera faite, à la suite du dévoilement de la plaque commémorative en leur hommage.

Ces hommes ont été fusillés par les nazis en 1941, année marquée par le début des assassinats de résistants de toutes conditions sociales, convictions religieuses, philosophiques, politiques, ils se sont engagés et unis dans la Résistance pour :

- Lutter contre le nazisme et le vaincre
- Libérer la France de l'occupation allemande
- Mettre à bas le régime collaborationniste de Vichy
- Instaurer un nouvel âge de progrès social, économique et démocratique, et l'essor sans précédent des libertés individuelles et collectives.
- Construire un monde nouveau, plus humain, débarrassé à tout jamais du fascisme et de la guerre.

La Résistance nous a légué un devoir, une ardente obligation, poursuivre une œuvre de mémoire pour transmettre aux jeunes générations les valeurs dont étaient porteurs les résistants unis dans la diversité de leurs origines et de leurs convictions, et agir contre toutes les formes de racisme, d'antisémitisme, de xénophobie, d'obscurantisme.

Ces valeurs, ce sont celles du Conseil national de la Résistance et de son programme Les jours heureux, dont les avancées sociales, économiques et démocratiques sans précédent à la Libération, alors

que le pays était en ruine, permirent de bâtir une société plus juste et plus fraternelle car plus égalitaire. Aujourd'hui, nous devons dénoncer et combattre la destruction méthodique du programme du Conseil National de la Résistance.

N'oublions pas notre engagement, leur engagement, pour la paix, une paix mise à mal aujourd'hui en Ukraine, mais aussi au Yémen depuis 2015 et dans vingt-et-une autres parties du monde concernant 850 millions de personnes.

Nous condamnons fermement les actes de guerre de la Russie, la décision du président Poutine qui méprise le droit international.

Nous sommes farouchement opposés à la course aux armes, notamment nucléaires, qui accroît les risques de conflits et leurs conséquences sur les populations.

L'ONU doit réagir à ce conflit et proposer un dialogue entre belligérants, afin que revienne une paix souhaitée par tous. Cette période troublée que nous traversons est potentiellement pleine de danger.

Rendre hommage à nos trois camarades inhumés dans ce cimetière n'a rien de passéiste, c'est au contraire nécessaire pour éveiller, mettre en garde.

Ces hommes ont fait le sacrifice de leur vie pour que nous puissions vivre libres et en démocratie.

Cette commémoration aujourd'hui témoigne, s'il en est besoin, que ces hommes épris de liberté et de justice sociale ont pu au prix de

leur vie et « au plus noir de la nuit » allumer l'espoir de jours meilleurs.

Continuons dans leur pas d'être animés par cet esprit de résistance nécessaire pour bâtir un monde démocratique, fraternel, humain et en paix, continuons de défendre l'héritage du CNR.

Que chaque passant se souvienne en découvrant cette plaque du martyr qu'ils ont enduré, et du sacrifice de leur vie pour notre liberté.

Pour terminer une phrase de René Guy Cadou le 24 octobre 1941, et un extrait d'un poème :

Jeudi, on a enterré ici trois fusillés.

Le sang traversait les cercueils. Je crois que j'écrirai ou que j'écris un poème.

Ils sont appuyés contre le ciel

Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel

Avec toute la vie derrière eux

Ils sont pleins d'étonnement pour leur épaule

Qui est un moment d'amour

Ils n'ont pas de recommandations à se faire

Parce qu'il ne se quitteront jamais plus

Je vous remercie de votre attention

Serge Adry, le 25 juin 2022